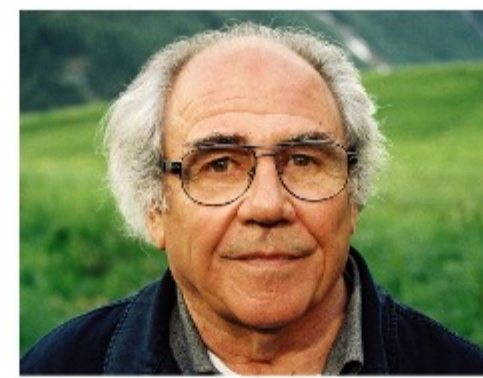




Gilbert SIMONDON



Jean BAUDRILLARD

Halo-technique

Surhistoricité

Objet ouvert Objet fermé

PPDM : Plus Petit Détail Marginal

"L'existence généralisée de la surhistoricité crée chez les constructeurs la nécessité de devenir producteurs de surhistoricité, en créant assez fréquemment des modèles nouveaux, ce qui revient à fractionner volontairement les réformes de structures correspondant à un réel progrès de technicité, parfois même à les différer."

" Quand un objet est fermé, cela signifie qu'il est une chose, mais une chose qui est complètement neuve et complètement valide au moment où elle sort de l'usine, et puis après elle entre en une sorte de période de vieillissement, elle se dégrade, se dégrade, même si elle ne s'use pas. Elle se dégrade parce qu'elle a perdu à cause de sa fermeture le contact avec la réalité contemporaine, l'actualité qui l'a produite. Tout au contraire, si l'objet est ouvert, c'est-à-dire, si le geste de l'utilisateur d'une part, peut être un geste intelligent, bien adapté, connaît les structures interne."

PERSONNALISEZ vous-MÊME VOTRE APPARTEMENT Cette formule surréfléchie » (se personnaliser soi-même... en personne, etc.) livre le fin mot de l'histoire. Ce que dit toute cette rhétorique, qui se débat dans l'im-possibilité de le dire, c'est précisément qu'il n'y a per-sonne. La « personne » en valeur absolue, avec ses traits irréductibles et son poids spécifique, telle que toute la tradition occidentale l'a forgée comme mythe organi-sateur du Sujet, avec ses passions, sa volonté, son caractère ou... sa banalité, cette personne est absente, morte, balayée de notre univers fonctionnel. Et c'est cette personne absente, cette instance perdue qui va se personnaliser. C'est cet être perdu qui va se recons-tituer in abstracto, par la force des signes, dans l'éventail démultiplié des différences, dans la Mercedes, dans la « petite note claire », dans mille autres signes agrégés, constellés pour recréer une indi-vidualité de synthèse, et au fond pour éclater dans l'anonymat le plus total, puisque la différence est par définition ce qui n'a pas de nom.



L'utilisateur qui customise un objet lui attribue des facteurs sociaux, stylistique ainsi qu'historique.

L'écran comme prisme de réflexion

L'écran occulte et dévoile

L'apparition technique dans l'objet de demain ?

Réalité augmentée

Les objets techniques et leurs représentations sociales

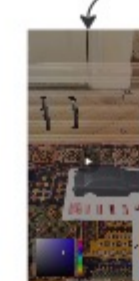
L'impact de la customisation

Le potentiel de réparabilité des objets

L'objet technique suggère sa technique plus qu'il n'en possède et de manière

La personnalisation rend l'objet rapidement obsolète et favorise son remplacement rapide

Objet fermé constituant la majorité de nos objets Utilisateur qui ne comprend pas ses objets du quotidien



L'écran permet de démêler ces couches sur-historique tout en ajoutant des nouvelles en faisant subir la sur-historicité de l'écran

Personnalisation au travers de l'écran, permettant de ne pas renouveler les objets. Tout en poussant à une sur-personnalisation constamment augmentée pour l'utilisateur

Les objets enfin révéler pour l'utilisateur. Au détriment des compatibilités et d'une réelle compréhension de l'objet en lui-même. Reste le fait que l'écran lui-même est un objet fermé par essence (il ne se dévoile jamais)

"La Suisse était donc connue à travers une catégorie technique centrée autour de la mesure de précision. Et nous avons pu constater que l'effet de halo se produisait à partir de ce point central par doublement, par déphasage de cette notion théorique et pratique, richement surdéterminée, de la montre de précision. Un paradigme multiforme rayonne à partir de ce point central, selon un schéma cognitif multipolaire ou tout au moins bipolaire. En effet, la montre, qui n'est pourtant qu'un cas particulier d'instrument métrologique, apparaît ici comme symbole paradigmatique de toute la métrologie. La compagnie Suisse se présente au public avec le thème suivant : « La précision suisse au service de l'aviation » ; or, il est certain que les instruments de précision jouent un rôle important dans la sécurité aérienne, mais il est vrai aussi que les plus importants des instruments de mesure employés à bord d'un avion ne sont ni des montres ni même des instruments mécaniques, mais bien des instruments électroniques, électromagnétiques et électroniques. Au xix^e siècle, la navigation maritime exigeait l'emploi d'instruments très précis de mesure du temps, pour relever la position du bâtiment ; de nos jours, ni la navigation maritime ni la navigation aérienne exigent une si rigoureuse précision et une si parfaite fidélité des instruments de mesure du temps, précisément parce que l'emploi des ondes hertziennes (système DECCA, radio-navigation CONSOL) permet des repérages plus précis indépendamment de l'observation des astres. Un navire ou un avion pourraient à l'extrême rigueur se passer de montre et même de boussole s'ils étaient bien équipés en instruments électroniques. Or, la Suisse n'est pas le berceau de l'industrie électronique, si elle est bien celui de l'industrie horlogère ; et pourtant, le thème de la compagnie Suisse est efficace, grâce à l'effet de halo qui opère à la fois un déphasage et une extension de champ à partir d'une notion centrale surdéterminée."

Simondon prend l'exemple d'une publicité pour suisse au service d'un domaine qui n'a techniquement rien à voir. C'est un résultat du "halo-technique"

L'écran rayonne techniquement sur tout ce qu'il affiche et occulte sa technique. L'augmentation du monde via l'AR en est un résultat, en vivant le monde au travers de l'écran ce halo nous détourne des objets tout en rayonnant sur eux

